

Forfatter: Frijs, Christian Emil Krag-Juel-Vind

Titel: BREV TIL: Moltke-Hvitfeldt, Gebhard Léon FRA: Frijs, Christian Emil Krag-Juel-Vind (1869-12-02)

Citation: Frijs, Christian Emil Krag-Juel-Vind: "BREV TIL: Moltke-Hvitfeldt, Gebhard Léon FRA: Frijs, Christian Emil Krag-Juel-Vind (1869-12-02)", i *Det nordslesvigske Spørgsmaal, 1864-1879 - aktstykker og breve til belysning af den danske regerings politik (2. bind)*, Henrik Koppels Forlag, s. 287. Onlineudgave fra Danmarks Breve: <https://tekster.kb.dk/text/letters-001825006-002-shoot-L0018250060020175.pdf> (tilgået 28. april 2024)

Anvendt udgave: Det nordslesvigske Spørgsmaal, 1864-1879 - aktstykker og breve til belysning af den danske regerings politik (2. bind)

Ophavsret: Materialet er fri af ophavsret. Du kan kopiere, ændre, distribuere eller fremføre værket, også til kommercielle formål, uden at bede om tilladelse. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

[Læs Public Domain-erklæringen](#)

Udenrigsminister Grev Frijs til Grev Moltke-Hvitfeldt, Gesandt i Paris

Copenhaque, 2 décembre 1869.

M. le Comte.

Mon télégramme du 2 cour. et la copie ci-jointe d'un rapport du ministre du Roi à Petersbourg ¹⁾ vous mettront à même de juger la situation telle qu'elle se présente à moi à l'heure qu'il est.

Je vous avoue que j'augure mal de l'initiative prise dans cette occasion par le gouv. imp., ne fût-ce qu'à cause du silence que le prince la Tour a gardé vis-à-vis de vous sur les instructions données à M. de Fleury, d'autant plus que j'ai lieu de croire que ces instructions ont été portées à la connaissance des agents français près les autres cours européennes, Je crains surtout que le gouv. imp. ne sacrifie dans cette question une véritable victoire diplomatique à un succès apparent, et que, pour assurer la paix, nécessaire à. 288tant de titres à l'exécution des réformes intérieures en France, il ne tâche d'obtenir le consentement de la Prusse au moyen de concessions importantes relatives à l'application de l'art. V de la paix de Prague. Si cette crainte se réalisait, le gouv. du Roi pourrait bientôt se trouver placé devant cette alternative, ou de se prêter à un arrangement définitif qui sacrifierait nos intérêts les plus chers et les plus indispensables, ou de refuser d'accepter ce que l'Europe entière — car sans doute l'Autriche s'empresserait de s'associer à un accord établi entre la France, la Russie et la Prusse — nous offrait, sous peine de déclarer l'art. V annulé par notre refus.

La situation dans laquelle nous nous trouvons est donc grave. Vous aurez soin d'approfondir autant qu'il sera en votre pouvoir, la teneur des instructions, qui dirigent M. de Fleury, car je pense que le prince de la Tour ne fera plus de mystère vis-à-vis de vous d'une démarche qui à présent ne peut plus être un secret dans les autres cours. Je vous prie de vous assurer que le prince apprécie suffisamment l'importance capitale que cette question a pour notre avenir et vous connaissez trop bien et la manière de voir du gouv. et les motifs qui le décident, pour que j'aie besoin de m'étendre plus longuement là-dessus. Vous remarquerez dans le rapport de M. de Vind, qu'on a tâché à Berlin de faire accroire à l'Ambassadeur français que le gouv. du Roi n'attachait au fond qu'une importance assez médiocre à l'affaire slesvigoise, — serait-il possible que M. de Bismarck eût osé faire à M. de Benedetti des insinuations analogues malgré la notoriété du fait contraire? J'espère qu'en tout cas M. le prince de la Tour ne se trompe pas sur la valeur de telles assertions.

J'attends avec impatience ce que vous pourrez me mander sur le développement ultérieur de cette grave situation.

Koncept med P. Vedels Haand til Depeche Nr. 5.